**Examinez les rapports entre Lou et sa mère et comment ils évoluent au cours du roman.**

Le roman No et Moi, écrit par Delphine de Vigan, nous raconte l’histoire d’une adolescente surdouée qui rencontre une jeune-fille SDF. Leur relation se trouve au centre du roman, mais elle n’est pas la seule explorée. Les rapports entre Lou et sa mère font aussi partie intégrante du récit. Dans cette dissertation, j’examinerai ces rapports et comment ils évoluent au cours du livre.

Pour commencer, il est important de considérer les effets de la mort de Thaïs, la petite sœur de Lou, sur la relation entre Lou et sa mère. Avant le décès, les Bertignac vivaient heureux. Chaque année, ils partaient en vacances et mangeaient ensemble le soir à table. Lou et sa mère, Anouk, étaient proches. Lou se souvient qu’elle l’observait se maquiller et reproduisait ses gestes. Elle était donc son modèle. Il est évident que l’auteure a choisi les récits rétrospectifs afin de monter clairement le contraste dans les rapports depuis l’événement dramatique. Cette méthode est très efficace pour souligner l’impact du deuil sur la vie familiale et les causes de la dépression.

Depuis la mort de Thaïs, les rapports entre Lou et Anouk sont totalement différents. Anouk s’est complétement coupée de la vie familiale. Tombée en dépression, elle ne parle plus, ne fait rien de ses journées et est très distante de Lou. Lou nous confie « Depuis que Thaïs est morte, maman m’aime plus », une citation qui illustre parfaitement ce que ressent la narratrice. À plusieurs reprises dans le roman, nous sommes témoins des situations dans lesquelles Lou a tenté de provoquer une réaction de la part d’Anouk pour qu’elle sorte de sa dépression. L’anecdote du parc, où Lou tombe de son vélo et reste parterre à hurler pour que sa mère vienne la consoler, nous brise le cœur. Avec la mort de Thaïs, Lou a non seulement perdu sa sœur, mais elle a aussi perdu sa mère. Ce manque d’amour maternel est très néfaste pour le bien-être de l’adolescente, qui manque de confiance et peine à se faire des amis.

Cependant, nous pouvons remarquer un tournant avec l’arrivée de No chez les Bertignac. Petit à petit, Anouk sort de la dépression dans laquelle elle est plongée. Elle reprend goût à la vie et s’intéresse à nouveau aux choses qui l’entourent, y compris Lou. D’une certaine façon, Lou et Anouk s’unissent à une cause commune qui est d’aider la jeune SDF. Ainsi Lou remarque que « pour une fois, elle était vraiment là ». En revanche, Lou ressent toujours de l’amertume, surtout parce qu’elle ne peut pas s’empêcher de se demander pourquoi Anouk est sortie de son état pour No mais qu’elle ne l’a jamais fait pour elle. Les dommages qui ont été engendrés par les années de négligence sont trop encrés et Lou décide de fuguer avec No vers la fin du roman. Il s’avèrera que c’est cette action qui permettra de recoller les pots cassés. Lorsque Lou retourne à l’appartement après avoir passée la nuit dehors, elle voit, pour la première fois depuis longtemps, l’inquiétude sur le visage de sa mère. Quand Anouk serre Lou dans ses bras, on peut déduire que c’est le début d’une véritable réconciliation entre Lou et sa mère.

Pour conclure, les rapports entre Lou et sa mère évoluent beaucoup au cours du roman. Bien que la mort de Thaïs les ait brisés et rendus difficiles, ils finissent par se rétablir grâce à No. Delphine de Vigan utilise ces rapports dans le but de montrer les conséquences des maladies mentales sur la vie familiale et les enfants en particulier. Ce choix n’est pas anodin, puisque Delphine, elle-même, a souffert de la bipolarité de sa mère.